

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus d'informations](#) [J'accepte](#)

## Camille Lucbert (Solidarité Paysans Picardie) : « Les agriculteurs ont l'impression d'être des esclaves »

PUBLIÉ LE 03/02/2016

Par E. J.

Basée à Chaulnes (Somme), l'association Solidarité Paysans Picardie accompagne les agriculteurs en difficulté. Ingénieur agronome, Camille Lucbert témoigne d'une conjoncture critique.



---

Sur ce même sujet

« Un litre de lait, c'est devenu moins cher qu'une cigarette » (<http://www.aisnenouvelle.fr/region/agriculture-un-litre-de-lait-c-est-devenu-moins-ia16b0n325183>)

Reportage vidéo chez un agriculteur à Prémont ([http://www.dailymotion.com/video/x3q6ubb\\_premont-immersion-chez-un-producteur-de-lait\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x3q6ubb_premont-immersion-chez-un-producteur-de-lait_news))

---

### > Quel est votre sentiment sur la situation actuelle des éleveurs ?

La plupart des agriculteurs qu'on accompagne sont des éleveurs. Avec la baisse des prix du lait, certains qui étaient un peu limite dans la rentabilité ont basculé dans la cessation de paiement. Ils ne peuvent plus faire face à leurs charges de structures. Nombreux sont ceux qui se retrouvent assignés, en procédure de recouvrement forcé. Moralement, c'est la cerise sur le gâteau. Et puis beaucoup sont fatigués des plans de soutien aux éleveurs.

### > Quelles mesures attendent-ils de la part des décideurs ?

Ils font 70 heures par semaine, la plupart ne prennent pas de vacances, rarement des week-ends, sauf quand ils sont en association et peuvent s'organiser. Ils ont l'impression d'être des esclaves. La plupart du temps, ils ne tirent aucun revenu. Il y en a pas mal qui touchent du RSA, mais à la limite ce sont les plus légitimes pour toucher un revenu de solidarité « active ». Certains ne le demandent pas, parce qu'ils ne savent pas ou ne veulent pas être redevables de la société alors qu'ils demandent juste à être payés au prix juste pour leur travail. Quand ils se retrouvent assignés en justice, ils sont perdus. Ce n'est pas leur milieu, ils se sentent jugés par les autres, y compris par leurs confrères, qui leur font des propositions de rachat. C'est très intrusif.

### > La situation est-elle plus critique qu'il y a six mois ?

Ce qui est grave, c'est que cette fois, il n'y a aucune perspective. Ils ont baissé les bras. On leur a annoncé un prix bas et que cela allait continuer, que cela allait remonter un jour mais ils ont l'impression que les prix auront remonté quand la moitié des producteurs auront arrêté. Que c'est une volonté politique de restructurer la filière, de n'avoir plus que des gros et performants, de faire de la place.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous améliorer votre expérience. [Plus](#)



Pauline Ducruet, une héritière (presque) trop sage à Monaco - [Le Figaro](#)

5 petits secrets du couple Julie Gayet-François Hollande - [L'Express](#)

Sophie Marceau et Cyril Lignac seraient en couple - [Le Figaro](#)

Voitures de footballeurs : découvrez leurs bolides - [Les Dérapages](#)

Moteur dans un vélo : comment ça marche ? - [RTL](#)



Saint-Quentin : sous le choc après le meurtre d'Amandine

Saint-Quentin : le lycée Condorcet en deuil

Jeunes permis et grosses cylindrées: est-ce normal ? [SONDAGE]

Le préfet de l'Aisne est mort

Économie : les transports Blondel visent Citra pour se développer

Recommandé par

